

[Texte]

L'assimilation est certainement un des facteurs qui frappent l'ensemble de nos collectivités. Votre question est la bienvenue parce qu'elle explique tout ce dont on a besoin comme appui gouvernemental au niveau culturel et au niveau des communications.

**M. Morin:** J'aimerais renchériser là-dessus. Dans les provinces où on on fait en sorte que la population francophone puisse se donner des outils, on s'aperçoit que l'assimilation est freinée. Au dernier recensement, sur la question du taux d'assimilation, on s'est aperçu qu'en Acadie du Nouveau-Brunswick, le taux d'assimilation avait été freiné parce que l'Acadie du Nouveau-Brunswick a ses écoles, sa gestion scolaire et des institutions qui lui permettent de se développer. C'est un élément qui lui permet de freiner l'assimilation.

On note également qu'en Ontario, le taux d'assimilation a accusé un léger recul. Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu d'assimilation, car il y en a quand même eu, mais il y a eu un léger recul comparativement aux années précédentes parce qu'il y a également eu une certaine progression en Ontario pour ce qui est des communautés francophones.

Je ne voudrais pas élaborer là-dessus parce que je ne suis absolument pas un expert, mais je sais qu'il existe des études qui démontrent que les mariages mixtes ont un effet d'entraînement quant au taux d'assimilation. Selon l'information statistique qui est relevée, le fait français se perd souvent dans de tels cas. Je ne dis pas que je suis contre les mariages mixtes. Je dis simplement que c'est un des phénomènes qui peuvent entraîner l'assimilation.

**Mr. de Jong:** Of course.

Are you finding as well that when francophones from Quebec leave Quebec, for economic or whatever reasons, and move to other provinces they tend to get in touch with your organization and become members? Or is it like other populations where some do, some don't?

• 1125

**M. Godbout:** Il serait assez difficile de vous le dire. Il faudrait peut-être se poser des questions sur l'intention de la personne qui a quitté le Québec, que ce soit pour une question de carrière ou pour une question de choix politique.

La plupart du temps, il y a une intégration assez rapide à nos communautés et ils participent au développement de nos objectifs et de nos besoins. Évidemment, ce n'est pas à 100 p. 100. Il y en a quelques-uns qui vont s'empresser d'inscrire leurs enfants aux écoles anglophones afin qu'ils puissent apprendre l'anglais. C'est peut-être la pire erreur qu'ils puissent faire. On sait ce qui se produit. Avec l'assimilation galopante, plusieurs parents francophones se retrouvent dans une situation où ils ne peuvent plus communiquer avec leurs enfants, même s'ils viennent du Québec.

Ce sont des pistes que je peux vous donner. Je pense qu'en général, il y a une assez bonne affinité avec nos groupes.

**Mr. Morin:** I am that type of person.

[Traduction]

Certainly, assimilation is a factor affecting many of our communities. And I am glad you raised this issue, because it really explains why we are so in need of government support in the area of culture and communications.

**Mr. Morin:** I would like to add a comment or two. In provinces where francophones have been given adequate means, it has been noted that assimilation has been curbed. In terms of the rate of assimilation, it was ascertained in the last census that in Acadia, in New Brunswick, the rate of assimilation had been checked because Acadia had been given its own schools, and the right to manage those schools and institutions that will allow the community to develop. These are factors that have made it possible to check assimilation.

In Ontario, the assimilation rate has also declined slightly. I am not saying there has been no assimilation, because it still occurs, but it has declined compared with previous years because of progress made there in terms of the development of francophone communities.

I cannot really elaborate any further, not being an expert, but I know that some studies have shown that mixed marriages are an important factor in the assimilation rate. According to available statistical information, the French fact is often lost in just such cases. However, I am not saying I am against mixed marriages. I only wish to point out that it is one of the factors that leads to assimilation.

**M. de Jong:** Oui, bien sûr.

Avez-vous constaté que lorsque des francophones du Québec quittent leur province, pour des raisons économiques ou autres, pour s'établir ailleurs, ils se mettent en rapport avec votre organisation pour en devenir membres? Ou est-ce comme pour d'autres groupes, où il y en a qui le font, mais pas forcément tous?

**Mr. Godbout:** Well, it is hard to say. I suppose it depends on why the person has left Quebec—whether it is for career reasons or political reasons.

Most of the time, they do become fairly quickly intergrated into our communities and take part in developing our goals and requirements. Not all of them do, of course. Some rush out and register their children in English schools so that they can learn English. That is probably the worst mistake they could make. We know exactly what happens when people do that. As assimilation takes place so rapidly, many francophone parents end up not being able to communicate at all with their children, even though they are from Quebec.

So, that is about all the information I can give you. But generally speaking, I would say there is good involvement with our group.

**M. Morin:** Je fais partie de ce groupe, moi.